

LE GÉNIE DE L'ANNONCE

Extrait et traduit d'un numéro du journal *The Seen* de New-York :

"J'ai l'honneur de faire part à mes amis et connaissances que la mort m'a enlevé, hier, ma chère épouse, au moment précis où elle me donnait un fils pour lequel je cherche une bonne nourrice en attendant que je retrouve une nouvelle compagne de ma vie, jeune, jolie et possédant 20,000 dollars pour m'aider à diriger mon renommé commerce de lingerie que je vais liquider par une vente à tout prix avant de le transférer dans la maison que je viens de faire construire au No. 174 de la 12e Avenue, et où il me reste à louer de magnifiques appartements à partir de 600 dollars."

Est-ce assez complet !

Une seule et unique annonce pour faire connaître au public :

- 1o. La mort de sa femme ;
- 2o. La naissance d'un fils ;
- 3o. La demande d'une nourrice ;
- 4o. Le désir de se remarier ;
- 5o. L'âge et la dot désirés ;
- 6o. Réclame pour son commerce ;
- 7o. Liquidation à tout prix ;
- 8o. Changement de domicile ;
- 9o. Construction d'un immeuble ;
10. Appartements à louer.

Toute la lyre de la publicité américaine !

Le SAMEDI offre comme prime gratuite à ses abonnés

L'Histoire de Jeanne d'Arc

Héroïne française dont la canonisation se poursuit en Cour de Rome.

QUEEN'S THEATRE

"THE GAITY GIRL"

C'est la seconde fois que nous voyons, à Montréal, *The Gaiety Girl*, cette comédie frisant le vaudeville, où le chant abonde et où les décors et les costumes sont absolument merveilleux. Il n'y a pas que cela et la compagnie comporte de bons acteurs.

Citons MM. Longley, W. J. Manning, Percy Marshall et W. H. Rawlius ; Mlles Edna Powerdew, Nina Martino, Ettrel Sydney, Winnifred Dennis et Manning.

Quand nous ajouterons que les chœurs attaquent juste et que la musique est agréable, nous aurons, nous l'espérons, donné à nos lecteurs, le désir de voir par eux-mêmes ces charmantes représentations.

Le comble de l'habileté pour un usurier.

Prêter à quelqu'un de mauvaises intentions tout en y trouvant son intérêt, ce qui est le point capital.

Un acteur de province raconte ses malheurs à un camarade parisien plus fortuné que lui :

— Ah ! mon cher, tu ne t'imagines pas ce que c'est !

— De quoi vis-tu ?

— Des pommes cuites qu'on m'envoie sur la scène.

— Combien faut-il de jeux de cartes pour donner du café à huit personnes ?

— Deux jeux.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il y a huit as (huit tasses).

Si bien que parle une femme, on l'admire davantage dans le silence.

Il ne faut analyser ni la vie ni la femme si on veut les aimer.

THEATRE-ROYAL

L'administration de notre populaire théâtre a offert au public, cette semaine, une compagnie dont la composition est vivement appréciée des amateurs de boxe et de variétés.

L'attraction principale est Geo. Dixon, le champion des boxeurs légers, dans une partie de boxe en trois rondes avec Jacques Lynch de Philadelphie. C'est absolument extraordinaire à tous points de vue. Les autres acteurs composant la compagnie sont tous à citer.

On y voit successivement : les comédiens vaudevillistes, Haynes et Raymond, Miss Nellie Seymour, une de nos plus gracieuses soubrettes. Les japonais magiciens et joueurs de toupie Tanakas. Les sœurs Wood, chanteuses duettistes. Bentley et Grève, musiciens excentriques. Lavendier et Thompson, comédiens de genre. Murphy et McCoy, comédiens irlandais et acrobates distingués. Herbert et Carrin, acrobates excentriques. Mlle Katty Nelson, chanteuse et danseuse. Voilà une liste d'attractions absolument de premier ordre et telles que, depuis longtemps, nous n'avions vu réunies. C'est dire qu'une foule considérable vient à chaque représentation profiter de la chance qui lui est offerte.

MA PROPRIÉTAIRE



I
Le jour du terme.



II
Le reste de l'année.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Chaque jour s'affirme, d'une façon plus probante, le succès de la Société Artistique Canadienne et on ne saurait trop insister sur la nature des services quelle rend, au public en général, mais principalement à ceux de nos jeunes compatriotes, aux aptitudes musicales mais à la bourse légère, auxquels elle ouvre le chemin des bonnes et solides études.

Chacun sait que les revenus de la Société sont uniquement employés aux frais nécessités, par les divers cours quelle offre gratuitement aux élèves des deux sexes et par ses distributions d'instruments de musique et d'œuvres musicales, quelle affecte aux numéros gagnants sortant à chacun de ses tirages.

C'est donc d'une œuvre de propagande philanthropique qu'il s'agit ici, et il nous faut l'encourager par tous moyens en notre pouvoir. Instruire en amusant ; procurer à chacun des sources de jouissances pures et honnêtes ; aux plus studieux et aux mieux doués une profession honorable et lucrative ; tel est le but de la Société Artistique Canadienne.

La femme ne pardonne que si elle a tort.

Absolument pour rien

L'Histoire de Jeanne d'Arc

par Marius Sepet, illustrations par les meilleurs artistes.

LES OMBRES QUE JE VOIS, ETC. — Suite.

IV—MA BLONDE



Ah ! cette fois, c'est elle.

V....



... Entrez, mademoiselle.

VI....



Le colporteur.—Foulez-vous tes pons blumeaux.